

et même d'un supérieur, sans pousser de grands cris, sans proférer les plus affreuses menaces, sans rendre coups pour coups. Pour rencontrer, de nos jours, le sincère pardon des injures, il faut chercher dans les états les plus saints, chez ces êtres privilégiés qui se tiennent, pour ainsi dire, sans cesse attachés à la croix de Jésus-Christ. Il semble que tous les hommes partagent ce diabolique sentiment d'un homme qui avait voué une haine à mort à un de ses frères : " Se venger ou mourir " ; " Rien n'est doux comme la vengeance " ; " C'est le plus grand plaisir que le démon nous a préparé. "

Oui, la vengeance est un fruit qui est très beau à la vue ; mais, si on a le malheur de le manger, il jette la plus terrible amertume dans notre âme. C'est un feu ardent qui nous déchire, nous dévore et cause les plus affreux tourments. La vengeance, plus que toute autre passion, porte son châtimement avec elle ; et celui qui l'exerce porte les premiers et les derniers coups sur lui.

Voici un fait que nous avons entendu raconter, par un religieux : Un jour, un homme qui passait pour honnête et bon chrétien, reçoit une injure d'un de ses voisins. Celui-ci lui avait donné à entendre qu'il avait des doutes sur sa franchise. Aussitôt notre homme mit en oubli les enseignements de sa religion, sur le pardon des injures, et forma la résolution de tirer une éclatante vengeance de l'audace de ce voisin. Mais, avant de pouvoir assouvir sa vengeance, son premier châtimement fut de passer plusieurs nuits sans sommeil. Comme il n'avait pas eu la précaution de fermer l'oreille aux premiers mots